

## EXÉCUTIF

Face à la presse, le porte-parole de la présidence de la République, Jessye Ella Ekogha, a insisté hier sur l'exigence d'exemplarité et d'efficacité dans l'action publique. Il a en outre abordé les sujets d'actualité (psychose dans le pays, opération Scorpion).

**Page 4**

## INTERPELLATIONS

L'enquête sur la disparition, le 12 janvier, du petit Anderson Rinaldi Abagha Ngoua au village Abé Eba, dans le Ntem, avance avec l'interpellation de plusieurs suspects et leur placement en garde à vue dans les locaux de la PJ à Bitam.

**Page 11**

## CYCLISME

La 5<sup>e</sup> étape – raccourcie – Lambaréné-Bifoun (82 km) de la Tropicale Amissa-Bongo est revenue hier à l'Algérien Youcef Reguigui. L'Erythéen Natnael Tesfazion conserve pour deux secondes le maillot jaune. Suspense total donc à la veille de l'arrivée.

**Page 12**

# FERMETÉ FACE À LA BARBARIE

**BARRICADES** sur la voie publique, cours interrompus, lynchage ayant causé la mort... Sous l'empire de la rumeur – amplifiée par les réseaux sociaux – autour d'enlèvements supposés d'enfants, portant à son comble la psychose apparue voilà une semaine, Libreville a vécu une folle journée hier. De quoi susciter la réaction vigoureuse des autorités politiques et judiciaires.

**Pages 2 & 3**



## TRAVAIL

Le gouvernement annonce la tenue, le 3 février 2020 prochain, de la plénière tripartite appelée à examiner le projet de réforme du Code du travail. Il appelle, par conséquent, à la reprise normale du travail.

**Page 8**

## FOOTBALL

Au terme d'une intersaison qui aura battu tous les records, le championnat national de football de première division (National-Foot 1) débute ce week-end. Le champion CMS étrenne son titre dimanche face à Akanda FC. Mais pourra-t-il le conserver ?

**Page 14**

## HANDBALL

Les handballeurs gabonais se sont inclinés une nouvelle fois – leur quatrième défaite de rang – hier au championnat d'Afrique des nations, en Tunisie, devant le Maroc (27-31). Reste un dernier match à disputer contre le Cap Vert.

**Page 13**

## POUR MOI QUOI...

Depuis quelques jours une psychose entretenue par certains esprits malveillants se livrant, à travers les réseaux sociaux, à la propagation de fausses nouvelles sur des enlèvements d'enfants, a gagné le pays.

Dans les foyers, les rues et lieux de travail, si les commentaires et autres allaient bon train jusque-là, c'était pour tenter de cerner l'ampleur d'un phénomène qui a troublé les nuits de nombreuses familles.

Sauf que les scènes auxquelles on a assistés hier, suite à ces rumeurs non fondées, montrent que des fauves sont vraiment allés trop loin, en usant de comportements qui dépassent l'en-

tendement. Car, on ne saurait comprendre que des compatriotes aient été victimes de la barbarie dans certains quartiers de la capitale, pour des motifs fallacieux et sans fondements.

Face à ces actes inadmissibles, intolérables qui n'honorent ni notre pays encore moins les auteurs, il y a lieu de les condamner avec la plus grande énergie et d'appeler au ressaisissement et à la prise de conscience des conséquences qu'elles peuvent engendrer pour la paix civile qui nous est si chère. Car, aucune raison ne peut justifier qu'on ôte la vie d'un autre.

C'est la raison pour laquelle, la justice se doit de sévir face aux auteurs de ces actes d'un autre âge, pour que plus jamais ça, quoi ...

...MAKAYA